



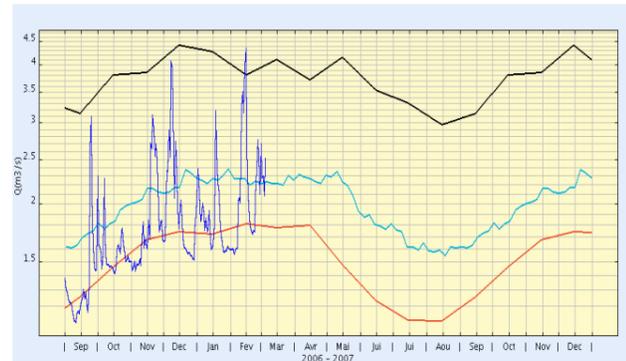
Hydrométrie

Dans l'Oise, la situation reste préoccupante avec des débits exceptionnellement bas pour la saison.

L'Automne, l'Aronde, la Sainte Marie, le Thérain, l'Esches affichent des débits avec des temps de retour allant de 50 à 5 ans sec, ce qui laisse présager un printemps difficile.

Seule la Launette a un débit conforme à un mois de février.

Ci-contre l'Automne à Saintines



Dans la Somme, les débits restent bas pour l'ensemble des cours d'eau, seule l'Hallue a un débit conforme à la saison.

Les cours d'eau les plus touchés par le manque d'eau sont l'Avre avec un temps de retour de + 10 ans sec et la Selle un temps de retour compris entre 5 et 10 ans sec.

Ci-contre la Selle à Plachy-Buyon



Milieus aquatiques



Conditions hydro-climatiques : La tendance est à la stabilité. En revanche, les températures sont très largement supérieures à celles enregistrées chaque année à cette période.

Etat hydrologique des cours d'eau : Le niveau d'eau est moyen avec un étiage marqué dans l'Est du département de la Somme ; l'Avre, les Trois Doms, la Luce, la Germaine qui est pratiquement en rupture d'écoulement. C'est également le cas à l'amont de l'Aunette, affluent de la Nonette, dans l'Oise.

Etat des écosystèmes aquatiques : Les précipitations ont provoqué le colmatage des fonds par le ruissellement qu'elles ont généré. Cela conduit à une diminution de la capacité d'accueil pour tous les êtres aquatiques. Sur les grands axes comme l'Oise, les niveaux d'eau sont plutôt élevés et dans certaines contrées, à la limite du débordement.

Etat des peuplements piscicoles : Une reproduction précoce a été observée chez les salmonidés en tête de

bassin (celui du Thérain en particulier) mais le colmatage du substrat risque de compromettre l'évolution du cycle (éclosion, grossissement). Par contre, les hautes eaux de la rivière Oise (moyenne vallée de l'Oise) permettent l'envoie de prairies propices à la reproduction du brochet. A la fin du mois de février, l'Oise était en crue, ce qui a permis aux géniteurs brochets de regagner ces zones de débordement pour se reproduire.

Conception et réalisation Cyrille Caffin, Francine Couégnat, Sophie Beaussart, Nicolas Angibaud, Francis Vilbert, Pascal Lis, Xavier Polbos. Sources : Météo France, BRGM, DIREN/SEMARN

Mèl : cyrille.caffin@picardie.ecologie.gouv.fr

DIREN Picardie

56 rue Jules Barni — 80000 AMIENS

Tél.03.22.82.90.60 -Fax.03.22.97.97.89



DIREN PICARDIE

FEVRIER 2007

Février bien pluvieux

Sommaire :

- P1 Éditorial
- P1 Météo
- P2 à 3 Piézométrie
- P3 à 4 Hydrométrie
- P4 Milieux aquatiques

Le mois de février a été bien pluvieux, conforme aux normales saisonnières, sur l'ensemble de la région à l'exception de l'est du département de la Somme.

Cette pluie a surtout profité aux cours d'eau de l'Aisne qui sont toujours plus réactifs; malgré tout la Crise et le ru de Retz affichent encore des débits bas. L'Oise et la Somme affichent toujours des débits bas pour la saison. Les secteurs les plus touchés sont dans l'Oise; la Sainte Marie, l'Aronde, l'Automne, le Thérain et l'Esches, et dans la Somme l'Avre.

La recharge de la nappe de la craie se poursuit dans tous les secteurs. Dans l'Aisne, la situation n'est plus préoccupante : les niveaux moyens sont atteints quasiment partout. En revanche, dans l'Oise et dans la Somme, bien que les niveaux continuent leur remontée, ils restent inférieurs aux normales, voire à ceux de 1997. La recharge des nappes tertiaires se poursuit également. Les niveaux moyens mensuels sont rarement atteints.

Météo

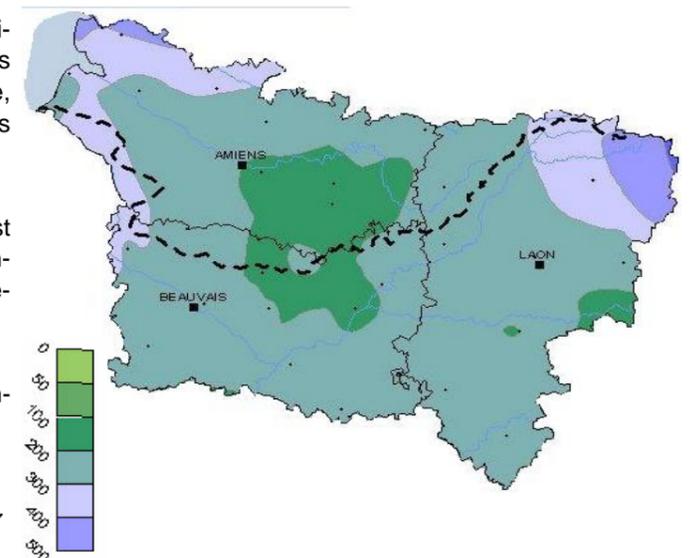


Février a été un mois bien pluvieux sur la quasi-totalité de la région avec des cumuls mensuels de plus de 60 mm. La pluviométrie journalière la plus forte, concerne en Picardie, la station de Saint Quentin dans l'Aisne avec 9.6 mm le 28 février.

L'écart aux normales mensuelles 1971-2000 est excédentaire d'environ 25 % à plus de 100 % sur l'ensemble de la région à l'exception de l'est du département de la Somme.

Le cumul, depuis octobre, a profité de ces importantes précipitations.

Ci contre la pluie efficace d'octobre 2006 à février 2007



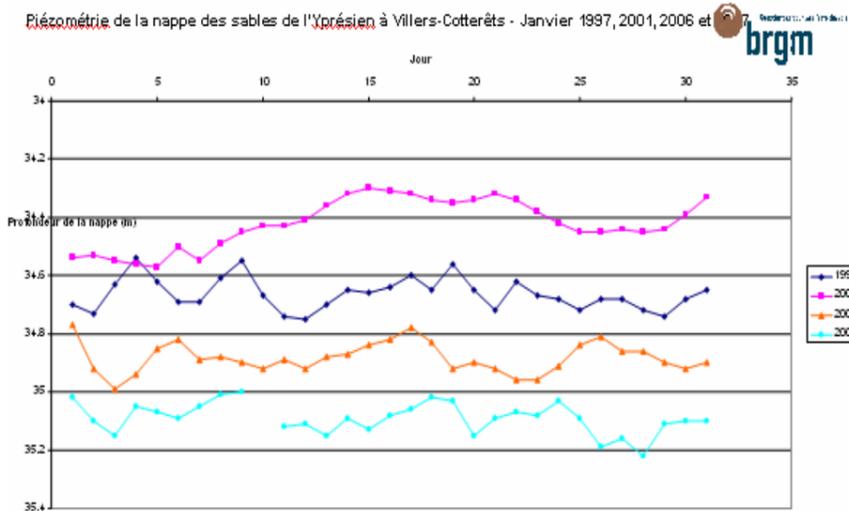
Piézométrie

Département de l'Aisne

La masse d'eau souterraine de la nappe des **calcaires du Bathonien** poursuit sa recharge, à un niveau supérieur à celui de février 1997. La nappe atteint un niveau supérieur à la moyenne mensuelle.

Les masses d'eau souterraine **crayeuses** voient leur niveau remonter dans tous les secteurs contrôlés par un piézomètre. Seul le niveau de la nappe de craie, à la limite des départements Aisne-Somme, demeure inférieur à la moyenne mensuelle.

La recharge de la nappe des **calcaires de l'Yprésien supérieur** (Barisis) se poursuit et atteint un niveau supérieur à la moyenne. Dans la même masse d'eau souterraine, dans le bassin de l'Ailette et dans le Valois, les nappes des **calcaires du Lutétien** à fonctionnement pluriannuel poursuivent leur vidange engagée en 2003.

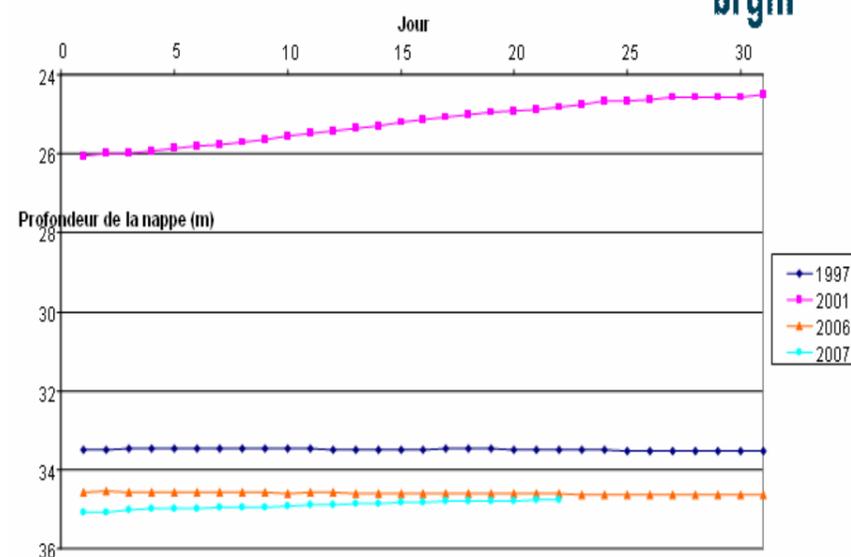


Depuis novembre 2006, le niveau de la nappe des **sables de l'Yprésien** oscille fortement dans le bassin de l'Automne à Villers-Cotterêts, autour d'une profondeur de 35.1 m. Son niveau est encore inférieur à celui de 1997 à la même époque. La nappe des **calcaires du Lutétien** poursuit sa recharge, à un niveau supérieur à la moyenne mensuelle. Dans la même masse d'eau souterraine, la nappe des **calcaires du Bartonien** poursuit également sa recharge, à un niveau inférieur à la moyenne mensuelle. Dans la masse d'eau souterraine 3103 la situation piézométrique de la nappe des calcaires du Bartonien est plus contrastée.

Département de l'Oise

Le constat est le même que pour la craie de l'Aisne : les masses d'eau souterraine **crayeuses** voient leur niveau remonter dans la plupart des secteurs. En revanche la comparaison à la moyenne montre que les niveaux demeurent inférieurs à la moyenne mensuelle quasiment partout, et parfois même inférieurs à ceux relevés en février 1997 : c'est le cas dans le Pays de Thelle et dans le Haut-Beauvaisis.

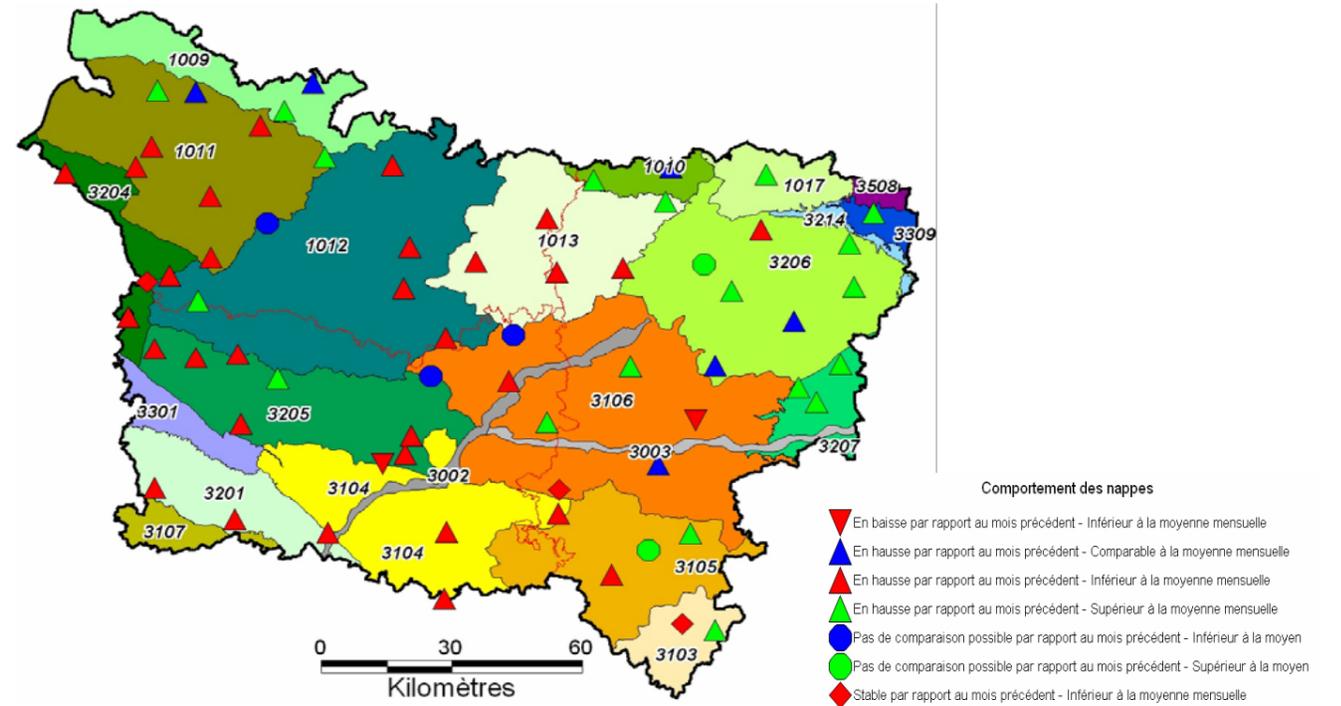
Piézométrie de la nappe de la craie à Noiremont - Janvier 1997, 2001, 2006 et 2007



Le niveau de la nappe des **calcaires du Lutétien** est en hausse par rapport au mois dernier, à un niveau inférieur à la moyenne mensuelle et même inférieur à celui de 1997. En ce début d'année 2007, les niveaux enregistrés à Fresnoy-le-Luat sont les plus bas connus depuis 1974. La nappe des **sables de l'Yprésien** est encore en hausse, à un niveau inférieur à la moyenne mensuelle mais supérieur à celui observé en 1997. A Moulin-sous-Touvent dans la même masse d'eau souterraine le niveau des **sables yprésiens et calcaires lutétiens indifférenciés** est en hausse et supérieur à la moyenne mensuelle.

Département de la Somme

Les masses d'eau souterraine **crayeuses** enregistrent toutes une recharge mais ne parviennent pas à atteindre un niveau moyen. Dans le Santerre et au sud de l'Amiénois les niveaux demeurent inférieurs à ceux de 1997.



Conclusion

La recharge de la nappe de la craie se poursuit dans tous les secteurs. Dans l'Aisne la situation n'est plus préoccupante : les niveaux moyens sont atteints quasiment partout. En revanche, dans l'Oise et dans la Somme, bien que les niveaux continuent leur remontée, ils restent inférieurs aux normales, voire à ceux de 1997. La recharge des nappes tertiaires se poursuit également. Les niveaux moyens mensuels sont rarement atteints.

Hydrométrie

En Picardie, les précipitations de ce mois de février ont essentiellement profité au département de l'Aisne. En effet, les cours d'eau de la Somme et de l'Oise souffrent encore d'un déficit d'alimentation du fait du faible niveau des nappes.

Des arrêtés cadre sécheresse sont en cours de validation dans les trois départements.

Dans l'Aisne la situation des cours d'eau se maintient à des niveaux de saison. Seuls la Crise et le ru de Retz ont des débits faibles pour un mois de février.

Ci-contre l'Ourcq à Chouy

